

Compte rendu

Ouvrage recensé :

LEGRAND, Hervé, dir., *Les évêques d'Europe et la nouvelle évangélisation*

par Gilles Routhier

Laval théologique et philosophique, vol. 49, n° 2, 1993, p. 378-379.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/400786ar>

DOI: 10.7202/400786ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

enfant, croyant, moraliste, éducateur, parent... devient une longue marche tissée par ce combat.

Gabriel CHÉNARD
Université Laval

CONSEIL DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES D'EUROPE,
Hervé LEGRAND, dir., **Les Évêques d'Europe et la nouvelle évangélisation**. Paris, Les Éditions du Cerf, 1991.

On est heureux de voir paraître un ouvrage qui rassemble des documents qui seraient autrement éparés et parfois difficile d'accès. Toutefois, on craint aussi que soient un peu ennuyeuses ces compilations, surtout lorsqu'il s'agit de « documents des Églises ». En d'autres termes, au-delà de leurs dimensions commodes et utilitaires évidentes, que peuvent bien nous apporter ces ouvrages ?

Après avoir voyagé par les différents chemins que nous proposent les 46 documents rassemblés dans cet ouvrage, j'ai été agréablement surpris par la tenue de l'ensemble.

De mon point de vue, le premier mérite de cet ouvrage est d'être un véritable témoignage en faveur de la « collégialité des conférences épiscopales ». De ce point de vue, il occupe certainement une place importante dans tous les débats éventuels qui remettraient en cause, comme cela avait été le cas en 1985, le fait que les conférences épiscopales soient des lieux et des formes d'expression de la collégialité épiscopale. Le volume illustre, plus qu'il n'en discute, le fait que les conférences épiscopales exercent une responsabilité collégiale dans un domaine aussi fondamental pour l'Église que celui de l'évangélisation. À cet égard, le témoignage de cet ouvrage, qui présente le travail du Conseil des conférences épiscopales d'Europe au cours des vingt dernières années, détermine une tradition, ce qui n'est pas peu dire.

On sera également heureux du souci et de la préoccupation œcuménique qui traversent l'ensemble des documents produits par le Conseil des conférences épiscopales d'Europe portant sur l'évangélisation. Cela encore, au-delà des analyses et des commentaires, illustre plus qu'il ne le discute, le fait que l'œcuménisme a une véritable prise sur la vie des Églises. Œcuménisme non médiatisé, certes, œcuménisme qui n'est pas flamboyant, mais sans cesse actif et réaffirmé lorsque des évêques se rencontrent, discutent et travaillent à mettre en œuvre

un projet de l'annonce l'Évangile dans la nouvelle Europe. Ce faisant, ils se montrent sans cesse préoccupés de leurs partenaires des autres confessions chrétiennes. Un tel souci œcuménique, toujours au rendez-vous lorsqu'une Église envisage son action pastorale, finira bien par faire son œuvre dans la vie des Églises et à les travailler de l'intérieur.

Ce sont là deux préoccupations fortes qu'on ne s'attendait pas d'emblée de trouver dans un volume qui porte principalement sur l'évangélisation de l'Europe. Sur ce sujet, on est heureux de trouver dans cet ouvrage, non seulement des réflexions approfondies sur le thème de la « nouvelle évangélisation », mais encore des pistes intéressantes pour l'étude méthodique de cette question (voir les p. 164-167 et 172-175). À vrai dire, les orientations méthodologiques pour un débat fructueux sur cette question sont tout aussi intéressantes que les résultats auxquels ils nous conduisent : la révision de l'herméneutique commune de l'évolution de la culture qui a généralement recours au concept de « sécularisation » comme explication globale du devenir de l'Occident.

On sera aussi saisi, dans un tel ouvrage collectif qui reprend les actes de symposium d'évêques étalés sur vingt ans, par la continuité et par la cohérence du propos. Ce fil conducteur des différents symposium est déjà annoncé par Cardinal Martini dans la préface (p. 6) et dans son intervention inaugurale au v^e symposium (p. 366) et excellemment mise en relief dans la présentation substantielle des documents que fait le Professeur Hervé Legrand (p. 5 à 45), expert du CCEE, au cours de ces années. Ce fil conducteur n'est pas artificiel et on le découvre aisément en parcourant l'un après l'autre les documents rassemblés. L'unité du propos est faite autour de l'évangélisation, thème central des réflexions du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe depuis 1967. Puisque l'évangélisation devient un thème de plus en plus commun dans l'Église, les réflexions contenues dans cet ouvrage constituent une importante contribution à l'étude de cette question et on ne saurait se dispenser de sa lecture si l'on voulait vraiment l'approfondir. Les perspectives qu'on y retrouve sortent des lieux communs et révisent des discours trop souvent répétitifs sur le sujet.

Vu de ce côté-ci de l'Atlantique, on se prend à rêver qu'aussi, sur notre continent (les Amériques), un organe correspondant au Conseil des Conférences épiscopales d'Europe se mette à pied d'œuvre pour aborder une question, celle de l'évangélisation ou une autre, vitale pour le développement de nos sociétés. Il y a bien le Bureau de direction des confé-

rences épiscopales du Canada et des États-Unis et la représentation de notre épiscopat au CELAM, mais les liens institutionnels réguliers entre les Églises du nord et du sud de l'Amérique sont encore à venir, alors que les populations sont de plus en plus liées entre elles, non seulement par les migrations importantes et le tourisme, mais surtout par le développement ou le sous-développement de nos économies.

Nous saluons donc un ouvrage consistant et volumineux (521 pages), suggestif non seulement dans le traitement de son thème principal, mais qui marque la vie de l'Église sur les questions de l'oecuménisme, de la collégialité des évêques et la synodalité des Églises. Un ouvrage qui situe l'Église au carrefour des enjeux d'un continent : le service de l'évangile dans une culture et dans une société en devenir.

Gilles ROUTHIER
Université Laval